

SECȚIUNEA ȘTIINȚE FILOLOGICE
Atelierul LIMBĂ ȘI CULTURĂ

CZU 811.133.1`35

PRONONCIATIONS DE LA LETTRE «C» EN FRANÇAIS

Angela COȘCIUG, Professeur associé, Docteur en Sciences du Langage,
Faculté des Lettres,
Université d'État «Alec Russo» de Bălți

Rezumat: În articol, ne propunem să inventariem modalitățile de citire a literei „c” în limba franceză cu eventualele explicații și precizări. Lucrul acesta este de cât de greu de efectuat, pe atât de important pentru didactica limbii în cauză, mai cu seamă începătorilor.

Cuvinte-cheie: literă/grafem, citire, glosem, poziție, excepție.

1. Généralités

En français, on enregistre deux graphèmes:

- c/C;
- ç, dit *cédille*.

Le graphème c/C peut former seul un glossème (abrégé: C (=Celsius, unité de mesure de la température, c. (=copeck), C. (abréviation de tous les prénoms qui commencent par C-, non-suivi de – h-)), être employé dans des énumérations ((point) c)/(c)/c., C), (C), C.) ou figurer dans des glossèmes non-abrégés (simples, complexes ou composés), des abréviations et des sigles où il peut:

- introduire une syllabe, souvent unique (*aide-comptable, anticommuniste, cadre, cas, ce, cent, centaure, ces, cible, compère-loriot, condor, cou, coup, curieux, cygne, incapable, mécano* (=mécanicien), *précolombien, réciter*), un élément monosyllabique dans un glossème composé (*ci-annexé, ci-dessous*) ou être le premier constituant d'une abréviation: *c.-à-d.* (=c'est-à-dire), *C.A.P.* (=certificat d'aptitude professionnelle), *C.A.P.E.S.* (=certificat d'aptitude professionnelle à l'enseignement secondaire), *C.A.O.* (=conception assistée par ordinateur), *C.C.P.* (=compte chèque postal), *cf.* (=confer (lat.)), *cg* (=centigramme), *C.G.S.* (=centimètre, gramme, seconde (système d'unités physiques)), *C.H.U.* (=centre hospitalier universitaire), *C^{ie}* (=compagnie), *cf.* (=confer (lat.)), *C.-G.* (=Catherine-Georgette, Cécile-Georgette etc.), *Cl.* (=Claude, Clément etc.), *cl* (=centilitre), *Ch.* (=Charles), *c.v.* (=curriculum vitæ) etc.;
- fermer une syllabe, souvent unique (*bac* (=baccalauréat), *bactérie, bec, bivouac, fac* (=faculté), *facteur, fictif, mec, lac, sac, tactique, tic-tac*), un élément monosyllabique dans un glossème composé (*tic-tac*) ou être le dernier constituant d'une abréviation: *H.E.C.* (=École des Hautes Études commerciales), *J.-C.* (=Jésus-Christ), *etc.* (=et cætera/et cetera), *S.M.I.C.* (=salaire minimum interprofessionnel de croissance), *T.U.C./tuc* (=travaux d'utilité collective), *W.-C.* (=Water-closets) etc.);
- introduire et fermer en même temps une syllabe: *cactus, crac* etc.;
- être un constituant intermédiaire dans une abréviation: *qqch., S.N.C.F.*

Le graphème ç est employé dans des glossèmes non-abrégés (simples, complexes ou composés) où il peut:

- introduire seulement la syllabe (souvent unique): *aperçu, ça, (il) effaçà, (nous) effaçons, conçu, façon, garçon, garçonnet, pinçon; couci-couça* etc.⁵

2. Prononciations

2.1. Le graphème c/C, comme unité de l'alphabet français, est lu [se], même dans les énumérations: (point) c)/(c)/c., C), (C), C.

2.2. Le graphème c/c./C/C., dans les abréviations, est lu, d'habitude, [k]: *bac* (=baccalauréat), *fac* (=faculté), *S.M.I.C.* (lue en entier [smik]) etc.

⁵ La recherche que nous présentons dans cet article s'appuie exclusivement sur les dictionnaires de la langue française qui nous ont permis d'observer les phénomènes et de les décrire. Il s'agit des dictionnaires qu'on trouve dans les références.

Cas particuliers:

- [k']: C.A.P.E.S. (lue en entier [k'a'pɛs]), Cl. (=Claude);
- [k'a'tɛin]: C. (=Catherine);
- [kɔ̃'paŋ]: C^{ie} (lue en entier [kɔ̃pa'ŋi]);
- [kə'pɛk]: c.⁶;
- ['kɔ̃ist]: J.-C.;
- [kɔ̃is'tjã]: Ch. (=Christian);
- [kɔ̃is'tɔf]: Ch. (=Christophe)⁷;
- [sãti]: cg (lue en entier [sãti'gɔam]), cl (lue en entier [sãti'litɔ]);
- ['se], comme dans l'alphabet français: C.A.P. (lu en entier ['se'a'pe]), C.A.O. (lu en entier ['se'a'o]), C.H.U. (lu en entier ['se'a'ʒy]), c.v. (lu en entier ['se've]) etc.;
- [sɛl'sjys]: C;
- [sesil']: C. (=Cécile)⁸;
- [sɛt]: c.-à-d. (lue en entier [sɛt'a'diɔ]);
- [sete'va/ʒete'va]: etc. (lue en entier [ɛtsete'va/ɛtʒete'va]);
- ['ʃaʁl]: Ch. (=Charles);
- ['ʃaʁlɔt]: Ch. (=Charlotte);
- ['ʒoz]: qqch. (lue en entier [kɛlkə'ʒoz]);
- [-]: cf.

2.3. Le graphème c/C dans des unités non-abrégées

2.3.1. Le graphème c/C avec des voyelles

Ce graphème est lu:

(1) [k]:

- devant -â-, -o-, -ô- ou -u-: *aucun, câble, campagne, cancre, comble, cône, conte, corde, cube* etc.

Cas particuliers:

- [g], entre les voyelles -e- et -o-, dans les unités graphiques *second(e), seconde, secondaire, secondement* et *seconder*;
- [s/tʃ] devant -æ-: *cæcum, et cætera*.
- en position finale, après une voyelle phonique orale ou nasale: *alambic, armagnac, arsenic, basic, basilic, bouc, caduc, chic, choc, clac, croc-en-jambe, couac, échec, électrochoc, flic, lac, sac*, etc.

Cas particuliers:

- [-], après les graphèmes -a-, ou -o-, dans certaines unités, telles que *broc, caoutchouc, croc, accroc, escroc, estomac*.

(2) [k'] devant le graphème -a-: *camarade, Camille, carte* etc.;

(3) [s] devant le graphème -e-, -i- ou -y-, sans ou avec accent: *Cécile, cerise, et cetera, ciseaux, cycle* etc.

Cas particulier:

- [tʃ] dans certains emprunts comme *duce* (it.).

2.3.2. Le graphème c avec des consonnes

Le graphème c, précédé de c

- (1) Devant un graphème consonantique ou le graphème vocalique -o- ou -u-, le premier -c- n'est jamais lu, tandis que le deuxième est lu [k]: *acclamer, s'accroupir; s'accommoder, accuser* etc.;
- (2) Devant le graphème vocalique -a-, le premier -c- n'est jamais lu, tandis que le deuxième est lu [k']: *accabler*;
- (3) Devant le graphème vocalique -e- ou -i-, le premier -c- est lu [k] et le deuxième - [s]: *accepter, accident* etc.;

⁶ «Aux 246 roubles, il faut ajouter 14 r. 81 c. [...]» (A. Tchekhov, *L'homme à l'étui*, p. 97).

⁷ Il y a d'autres prénoms, abrégés *Ch.*, et, par conséquent, lus d'autres façons.

⁸ Il y a d'autres prénoms, abrégés *C.*, et, par conséquent, lus d'autres façons.

Les graphèmes *ch/Ch* sont lus ensemble [ʃ], quand ils introduisent ou ferment une syllabe dans les unités du fond lexical principal du français ou dans celles empruntées aux autres langues, surtout au grec antique (les emprunts grecs formant aujourd'hui le langage savant ou religieux de l'hexagone): *architecte, architecture, cacher, Charles, charme, chercher, Chine, chirurgie, chirurgien(ne), chirurgical, chut, bakchich, brunch, kirsch, planche* etc.

Cas particuliers :

- [k]: *archange, archaïque, archéologie, archéologue, choriste, chorus, choléra, chorégraphie, chœur, bronchopneumonie, orchestre, chiromancie, chaos, chlamyde, chlore, chloroforme, chlorophylle, chlorure, chrysanthème, chrême, chrétien(ne), Christ, christianisme, chromatique, chrome, chronique, chronologie, drachme, arachnides, krach, Mach, aurochs* etc.;
- [tʃ]: *chorizo* (esp.), *ranch*;
- [tʃ] avec les graphèmes *-ts-* qui précèdent: *putsch* (angl.), *kitsch* (angl.) etc.;
- [-]: *almanach*.

Remarque: à l'intérieur d'un glossème composé, d'une locution grammaticale, d'une unité phraséologique ou d'un syntagme libre, formant un groupe rythmique, ces graphèmes peuvent être lus avec un enchaînement à la voyelle ou même à la sonante *-l-, -m-* ou *-r-* qui suit : *bouche-à-bouche* [bu-ʃ-buʃ], *cache-misère* [ka-ʃmi-zɛʁ] etc.

Les graphèmes *cch* sont lus ensemble [k]: *bacchanale, bacchante*.

Le graphème *c* devant *k* n'est jamais lu: *bifteck, block, bock, cocker* etc.

Le graphème *c* devant *q* n'est jamais lu: *acquérir, acquisition, becquée* etc.

Le graphème *c/C* avec une consonne, autre que *c, h, k* ou *q*

Ce graphème:

- (a) n'est pas lu devant une consonne non-lue autre que *-c-, -h-, -k* ou *-q*: *aspect, respect* etc.

Cas particulier:

[-/kt] avec *-t*: *exact*.

- (b) est lu [k]:

- devant une consonne lue, autre que *-c-, -h-, -k* ou *-q*: *clamer, déclaration, crocodile, dactylo, ductile, fictif* etc.;
- en position finale du glossème, après une consonne lue, autre que *-c-, -h-, -k* ou *-q*: *arc, donc, Marc* etc.

Cas particuliers:

- [g]: *zinc*;
- [-], après les graphèmes *-n-* ou *-r-* dans certaines unités, telles que *ajonc, clerc*.

2.3.3. Le graphème *c/C* avec des consonnes et des voyelles

Le graphème *c/C*, entre *-s-* et une voyelle, est lu:

- (a) [k], si la voyelle est *-a-, -o-* ou *-u-*: *bousculer, crépuscule, scalper, scolaire, sculpter* etc.

- (b) [s], si la voyelle est *-e-* ou *-i-*: *sceller, scélérat, scène, scie* etc.

Cas particuliers:

- [s/ʃ]: *fascisme, fasciste*;
- [ʃ]: *crescendo*.

Le graphème *ç* avec des voyelles

En français, ce graphème se rencontre seulement devant la voyelle *-a-, -o-* ou *-u-*. Il est lu [s]: *couci-couça, garçon, conçu, Vinça* etc.

3. Conclusions

La lecture de la lettre «c» est des plus variées en français compte tenu du cotexte. Quand même on peut formuler certaines régularités de prononciation de cette lettre qui aident les apprenants à assimiler avec succès le français.

Références:

1. Dictionnaire en ligne Ortolang - <https://www.cnrtl.fr/>.
2. Rey, Alain et alii. *Micro Robert de Poche*. Paris: Éditions Le Robert, 1998. 1023 p. ISBN 2 85036 258-1.